

68

LETTRE N° 11

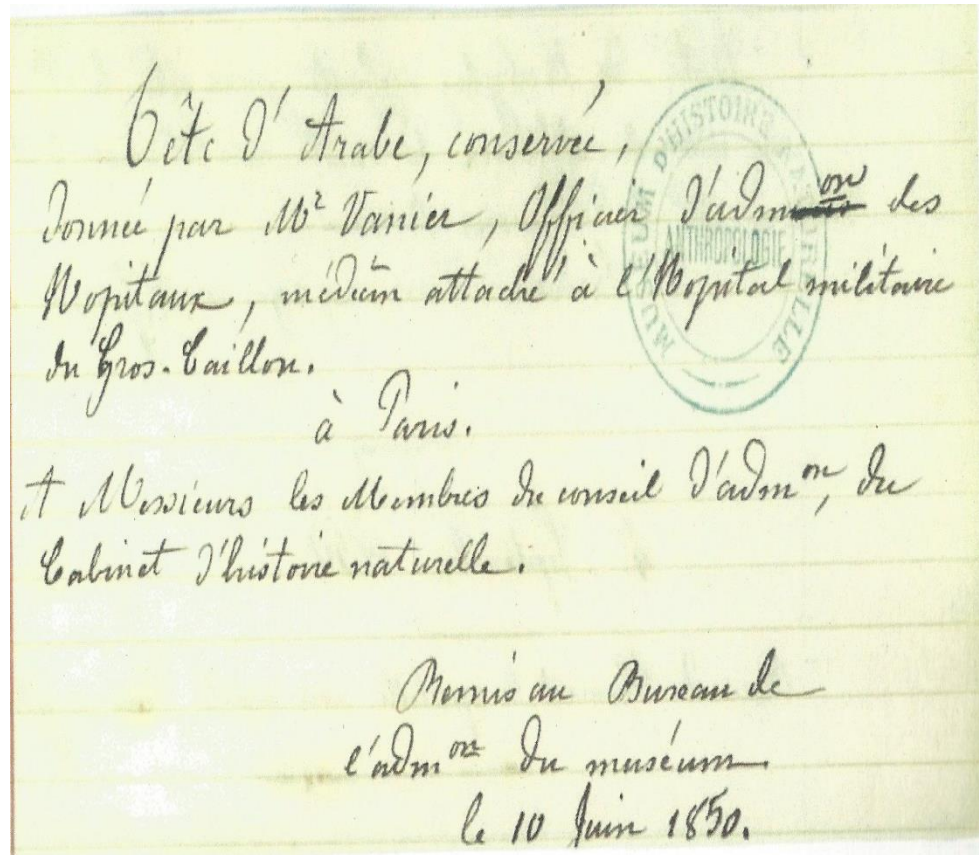
Du 10 juin 1850

Tête d'arabe

Tête d'arabe conservée. Donnée par Mr Vanier, officier d'administration des hôpitaux, médecin attaché à l'hôpital militaire du Gros-Cailloeu à Paris.

A Messieurs les membres du conseil d'administration du Cabinet d'Histoire naturelle.

Remis au Bureau de l'administration du muséum le 10 juin 1850



Tête d'Arabe, conservée,
Donnée par M^r Vanier, Officier d'admⁿ des
Hôpitaux, médecin attaché à l'Hôpital militaire
du Gros-Cailloeu.
à Paris.

A Messieurs les Membres du conseil d'admⁿ, du
Cabinet d'histoire naturelle.

Remis au Bureau de
l'admⁿ du muséum
le 10 Juin 1850.

MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
ANTHROPOLOGIE

(Lettre du 10 juin 1850)

NOTES :

Les références indiquées ici, sont celles qui sont portées officiellement dans la base de données du MNHN, jusqu'aux restes N° 31 : « la sorcière de Blida ».

Ces numéros de 1 à 68 ont été attribués par moi pour faciliter le décompte des reliques conservées au MNHN de Paris.

A partir du N° 32 et jusqu'au 68, j'ai épluché maintes fois les lettres des collectionneurs, qui sont en ma possession et dont je vous adresse les copies. Dans ces correspondances sont signalés les envois qui ont eu lieu à différentes dates depuis Alger, vers le Muséum de Paris.

Dans cet inventaire, j'ai éliminé les restes mortuaires de « soldats indigènes » supplétifs morts au service de la France.

De même que je n'ai pas tenu compte des turcs et des juifs qui figurent sur la liste du Dr Caffé (lettre N° 1).

Cet inventaire ne tient compte que des algériens, chefs de la résistance, résistants ou simples individualités algériennes. Parmi lesquels des algériens nés de père turc et de mère algérienne (Koulougli).

Concernant le N° 31 : « la sorcière de Blida », je n'ai pu avoir aucun renseignement à ce sujet, à ce jour.

Dans cette même liste du Dr Caffé (lettre N° 1) on peut noter l'existence au Muséum de Paris de restes mortuaires datant de l'époque antique, prélevés sur des sites algériens, cela peut intéresser le Ministère de la Culture.

Le chiffre total des restes mortuaires conservés au MNHN de Paris s'élève à 68 têtes, et non plus 37 comme cela a été rapporté par les médias auparavant.

Parmi les têtes non retrouvées, figure celle du martyr Al-Hassan Bouziane, fils du Cheikh Bouziane. Elle faisait partie du même envoi au MNHN de Paris en même temps que la tête de son père, Cheikh Bouziane et de Moussa Al-Derkaoui.

Le Dr Reboud qui s'affairait à clouer la caisse contenant les têtes de résistants algériens, avant leur l'envoi au Muséum de Paris, demanda à René-Honorin Vital : « *s'il pouvait enrichir l'envoi de quelques crânes intéressants* »...

René Vital répondit :

« Prenez donc tout ce que mon frère a laissé, vous y trouverez des têtes de gueux célèbres, et vous ferez le bonheur de mes servantes, qui n'osent monter au galetas, parce que l'une de ces têtes a conservé ses chairs fraîches, et que malgré la poudre de charbon dans laquelle elle est depuis de nombreuses années, elle répand une odeur sui generis... »

Il y avait plus de 20 crânes dans ces caisses, comme Reboud l'affirme lui-même.

J'ignore ce que sont devenus ces crânes.

Cet inventaire ne sera utilisé que pour les besoins de la demande de rapatriement des restes mortuaires, auprès des autorités Françaises. En dehors de ce cadre précis, toute autre utilisation n'est pas permise par l'auteur.

Ali Farid Belkadi
Historien/Anthropologue